

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Exister par le regard de l'autre

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Malgré la multitude des augures catastrophistes, en dépit d'un spectacle d'ouverture décevant, - alors qu'il avait précisément pour mission de rassurer une opinion chauffée à blanc, ou sans doute à cause de cela - l'exposition nationale a ouvert ses portes. Or, divine surprise, les plus grincheux de ses détracteurs découvrent aujourd'hui, stupéfaits, les commentaires élogieux de la presse internationale !

Pour *Le Monde*¹, expo.02 n'est rien moins que « l'exposition la plus surprenante et la plus sincère qu'ait engendré l'arrivée du troisième millénaire ». Ignorant sans doute qu'ici on se chahute sur le nombre et la taille des drapeaux, il souligne que, par rapport aux autres expositions universelles

et internationales, « la dimension juste, la moins nationaliste, la plus propre à toucher sérieusement les esprits, se trouve dans la formule helvétique ». *Die Zeit*² n'est pas en reste : elle affirme que « désormais, tout artiste abordant les thèmes de la perception et de la conscience de soi devra se mesurer à ce qui est présenté dans cette expo ». Pour sa part, la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*³ signale que « Après avoir longtemps rouspété sur les coûts imprévus, les grippe-sous (*Rappenspalter*) se taisent. (...) Cette exposition nationale est bien davantage qu'une fête patriotique fraternelle, avec bière, saucisses, jodel et cor des Alpes. Avec une légèreté bien peu helvétique et un foisonnement de créativité étonnant, elle projette l'image en miroir de ce pays et de la vie moderne ».

C'est aussi à un regard venu de l'étranger, celui de l'architecte Jean Nouvel, que l'on doit l'invention de l'objet le plus emblématique de la manifestation. Avec une rapidité stupéfiante, son monolithe suscite une unanimité comparable à celle qu'avait rencontrée, à la fin du XIX^e siècle, l'œuvre dont il est inspiré⁴. Au point d'entraîner un Conseiller fédéral, le prudent Joseph Deiss, à en souhaiter publiquement le maintien après la fin de la manifestation. Tel un demi-aveu, ce désir souligne crûment l'inconséquence du commanditaire : ayant cru étouffer les griefs en exigeant que l'œuvre fut éphémère, le voilà embarrassé du risque qu'elle séduise !

Cette boutade recouvre un paradoxe plus fertile : dix ans après Séville - où Ben les désarçonna en affirmant que « La Suisse n'existe pas » - voilà que les gens de ce coin de terre se voient complimenter, par d'autres, d'avoir choisi d'exposer leur fragilité audacieuse plutôt qu'une obéissante arrogance.

¹ « Fragile jeu de construction au pays des trois-lacs », Frédéric Edelmann, *Le Monde*, 13 mai 2002

² « Heimat, du wilder Mix », Hanno Rauterberg, *die Zeit*, 16 mai 2002

³ « Und plötzlich ist die ganze Schweiz begeistert », Konrad Mrusek, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 8 mai 2002

⁴ Il s'agit de « L'île des morts », d'Arnold Böcklin. Voir à ce propos *IAS* N° 19/00, p. 368

ÉDITORIAL